

LE CONGRÈS DE LA F.A. A TERMINÉ SES TRAVAUX...

Les représentants des groupes anarchistes de toutes les régions de France se sont rassemblés les 13, 14 et 15 septembre à Dijon.

Le Mouvement libertaire espagnol, la Fédération anarchiste britannique, étaient représentés.

Le 12 au soir, une grande réunion publique groupa plus de 900 personnes; public enthousiaste dans lequel il ne fut pas possible de trouver un seul contradicteur.

Le Congrès s'est d'abord réuni le 13 en une Commission des conflits qui n'eut à connaître que de différends peu fondés et sans conséquences.

Passant à la discussion des différents rapports, la Congrès adopta après de vifs échanges de vues le rapport moral présenté par la *Commission administrative* sortante. Le rapport financier fut accepté également. La discussion du rapport sur la gestion et sur la rédaction du *Libertaire* fut longue et fructueuse. Presque unanimement les groupes apportèrent des suggestions pleines d'intérêt et les camarades responsables reçurent au sujet du journal des félicitations pour les progrès accomplis tant au point de vue :fond et présentation, qu'au point de vue gestion. L'obligation de l'anonymat fut repoussée par le Congrès.

Le Congrès étudia également la question du vote comme procédé de détermination. Il conclut en rejetant le vote qui, au sens courant du terme sous-entend la soumission d'une minorité à une majorité et affirma que les questions de principe devaient toujours être l'objet d'une décision unanime ou d'une synthèse, les consultations par appel des groupes pouvant intervenir sur les questions de tactique.

Les points suivants de l'ordre du jour: tactique révolutionnaire, problèmes internationaux, solidarité, relations internationales, ne furent pas débattus, le Congrès estimant toujours valable l'orientation indiquée par les motions d'unanimité du Congrès d'octobre 1945, orientation précisée d'ailleurs par la discussion sur l'orientation du *Libertaire*. Toutefois, la question syndicale fut maintenue et traitée longuement: le Congrès conclut à la nécessité pour la F.A. de soutenir totalement la C.N.T., expression du syndicalisme révolutionnaire antipolitique, sans que l'adhésion à la C.N.T. puisse être obligatoire pour les militants syndicaux appartenant à la F.A.

Mais une des tâches les plus importantes du Congrès 1946 a été incontestablement l'adoption d'une organisation administrative très précise, fruit des expériences d'une année de gestion difficile. Les déterminations statutaires adoptées à ce sujet, après de très longues discussions, le furent à l'unanimité. De même, c'est à l'unanimité que furent désignés les membres du nouveau *Comité national*.

Il est incontestable que les assises tenues ces 13, 14 et 15 septembre 1946 par la *Fédération anarchiste* attestant sa vitalité, sa maturité et sa nécessité historique. Elles ont donné à son action un but précis et un appareil administratif souple et pratique.

La F.A. qui rallie aujourd'hui tous les libertaires de France et augmente chaque jour sa puissance et sa cohésion, est une organisation dont l'influence va croître dans les mois qui viennent à un rythme jusqu'alors inespéré.

Le Congrès s'est séparé le 15 septembre à minuit, après avoir adopté, enthousiaste, un ordre du jour réclamant l'amnistie des condamnés militaires.
